

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 3 mars
De Prague à Compostelle
1465 - L'incroyable voyage de Léon de Rosmital
à travers l'Europe

Dans le cadre du cycle **Pèlerinages médiévaux**
Du vendredi 2 au dimanche 4 mars 2007

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.cite-musique.fr**

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte.
Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.

Cycle Pèlerinages médiévaux DU VENDREDI 2 AU DIMANCHE 4 MARS

Voyager au Moyen-Âge est une aventure. L'inconfort des routes et les nombreux dangers ne découragent pas des hommes et des femmes dont la mobilité peut surprendre. Elle touche presque toutes les catégories sociales.

Dès le IV^e siècle, des chrétiens zélés se rendent sur les lieux saints décrits par les Évangiles et les Actes des apôtres : Jérusalem et Rome demeurent pendant tout le Moyen-Âge les deux destinations majeures des pèlerins d'Occident.

D'autres sanctuaires apparaissent bientôt, favorisés par le développement du culte des saints. Les motivations des pèlerins sont alors multiples : certains désirent obtenir le pardon de leurs péchés, d'autres guérir une infirmité ou une maladie chronique, d'autres rendent grâce pour l'accomplissement d'un vœu en leur nom propre ou à la place d'une personne qui les commande. Chaque église ou abbaye préservant des reliques de saints ou une statue miraculeuse de la Vierge peut devenir un lieu de pèlerinage. La découverte du corps de Jacques le Majeur, apôtre du Christ, sur la côte occidentale de l'Espagne vers la fin du VIII^e siècle, impose Compostelle comme le troisième des grands sanctuaires médiévaux.

Les voyageurs empruntent des itinéraires traditionnels qui relient différents lieux de pèlerinages (Vézelay, Le Puy, Tours, Conques...). Ces « routes » jalonnées d'abbayes hospitalières ne sont pourtant pas sans dangers.

Bien des histoires de pèlerins égarés, attaqués, volés ou tentés par le Diable circulent. Quelques-unes se transforment en récits miraculeux parfois mis en musique. Ainsi, la volumineuse collection de *Cantigas de Santa Maria* compilée à la fin du XIII^e siècle par Alphonse le Sage, roi de Castille et Léon, contient des chants de miracles (« *cantigas de miragres* ») accomplis par la Vierge sur les chemins conduisant

à Rocamadour, Saint-Jacques de Compostelle ou encore Montserrat en Catalogne. La mère du Christ protège et secourt les pèlerins qui l'invoquent dévotement.

Les récits hagiographiques nous apprennent que des saints aussi furent des pèlerins. Guillaume de Berneville (fin du XII^e siècle) raconte la vie de saint Gilles à la manière d'une geste héroïque. Par piété, son « héros » embarque à Athènes, où il est né, pour gagner Rome. Il séjourne ensuite longuement à Arles. Après avoir vécu en ermite, nourri par une biche, il manque être tué par des chasseurs. À la fin de sa vie, selon la *Légende dorée* écrite par Jacques de Voragine (XIII^e siècle), saint Gilles retourne une seconde fois à Rome pour obtenir des privilèges du Pape et des portes sculptées pour le monastère qu'il vient de fonder en Provence.

Les vies de saints rédigées en latin ou en langue vernaculaire nous sont parvenues sans musique. Pourtant, il est certain qu'il existait des versions chantées. L'Église, qui condamne sans appel les « histrions » et autres amuseurs, tolère parmi les jongleurs ceux qui colportent les chansons de geste et les vies de saints car ils édifient et consolent les âmes tristes et angoissées.

La visite des sanctuaires lointains est motivée tant par la dévotion que par le désir de voyage. Les récits de pèlerinages réels se multiplient ; ils mêlent la description admirative des lieux de culte aux remarques de l'étranger curieux des coutumes locales. Ainsi, deux chroniques racontent le pèlerinage historique entrepris par un noble tchèque à la fin du Moyen-Âge.

Le 25 novembre 1465, Léon de Rosmital part de Prague pour se rendre au tombeau de saint Jacques. Il n'atteint cette destination qu'en août de l'année suivante après un long périple à

travers l'ouest de l'Europe. Le seigneur de Rosmital n'a rien d'un pauvre pèlerin; il voyage en grand équipage et fait étape dans les cours princières. En effet, son pèlerinage chrétien se double d'une mission diplomatique. Cet objectif politique l'amène à suivre un itinéraire bien différent des quatre chemins traditionnellement empruntés par les pèlerins de Compostelle. C'est l'occasion d'un parcours dans l'Europe musicale de la fin du XV^e siècle.

Isabelle Ragnard

VENDREDI 2 MARS, 20H

Saint Gilles, sur le chemin de Rome

Anne Azéma, chant
Shira Kammen, vielle, harpe
Ensemble Aziman

SAMEDI 3 MARS, 20H

De Prague à Compostelle 1465 - L'incroyable voyage de Léon de Rosmital à travers l'Europe

Alla Francesca, Alta, Discantus
Pierre Hamon, Pierre Boragno, Brigitte Lesne, direction
Alain Carré, mise en espace

DIMANCHE 4 MARS, 16H30

Cantigas de Santa Maria

Ensemble Gilles Binchois
Dominique Vellard, direction

SAMEDI 3 MARS - 20H

Salle des concerts

De Prague à Compostelle

1465 - L'incroyable voyage de Léon de Rosmital à travers l'Europe

Prague, le 25 novembre 1465

Cantio : *Melos premat hilariter* - Anonyme (instrumental)

Cantio : *Jubilo cum carmine* - Anonyme

Cantio : *Seslanie Ducha svatého* - Anonyme

Neuss, près de Düsseldorf, monastère Saint-Quirien, janvier 1466

Conduit : *Universi populi* - Anonyme

Prélude : *Preambulum* - Anonyme (instrumental)

Lied : *Mit ganzem Willen* - Anonyme, arrangement instrumental de **Conrad Paumann** extrait du *Fundamentum organisandi*

Bruxelles, fin janvier

Rondeau : *Bon jour, bon mois* - **Guillaume Dufay**

Alleluia (*contrafactum*) : *Alleluia* - **Nicolas de Radem** (instrumental)

Antienne : *Salve sancta parens* - **Gilles Binchois**

Ballade : *Je me complains* - **Guillaume Dufay**

Rondeau : *Il sera pour vous combatu/L'Homme armé* - **Robert Morton** (instrumental)

Canterbury, février

Carol : *Alleluia. A newë work* - Anonyme

Ballade : *So ys emprentid* - **Walter Frye** ou **Johannes Bedyngham**

Carol : *Salve sancta parens* - Anonyme

Carol : *Salve sancta parens* - Anonyme (instrumental)

Retour sur le continent

Chanson: *Hélas Olivier Basselin* - Anonyme
Benedicamus domino: *Deo gratias* - **Gilles Binchois**

entracte

Tours, mai

Chanson et diminution instrumentale: *J'ay pris amours* - Anonyme
Chanson-motet: *Resjois toi terre de France/Rex pacificus* - **Johannes Ockeghem**
Rondeau: *A cheval, tout homme* - Anonyme (instrumental)

Saint-Jacques de Compostelle, 15 août 1466

Chanson séfaraide: *Camini por altar torres* - Anonyme
Chanson séfaraide: *A la una yo naci* - Anonyme (instrumental)
Prose: *Alleluia gratulemur* - Anonyme
Chanson de pèlerin (*contrafactum*): *Ensalcemos al Apostol* - Anonyme
Chanson de pèlerin: *Dum pater familias* - Anonyme

Catalogne, novembre

Prophétie de la Sibylle: *Al jorn del Judici* - Anonyme

Milan et Venise, décembre

Ballata: *Fate d'arera* - Anonyme
Lauda: *Ave Maria* - Anonyme
Ballata: *Ciaramella* - Anonyme (instrumental)

Blatna, près de Prague, janvier 1467

Finale - Cantio: *Jubilo cum carmine* - Anonyme

Alla Francesca :

Vivabiancaluna Biffi, vièle, chant

Christel Boiron, chant

Bruno Caillat, percussions

Hélène Decarpignies, chant

Birgit Goris, vièle

Pierre Hamon, direction, flûtes

Marco Horvat, luth, chant

Brigitte Lesne, direction, chant, harpe

Angélique Mauillon, harpe

Marc Mauillon, chant

Emmanuel Vistorky, chant

Alta :

Pierre Boragno, direction, bombarde, flûte, cornemuse

Gilles Rapin, trompette à coulisse, cornet

Michèle Vandenbroucq, chalemie, douçaine

Discantus :

Christel Boiron, chant

Hélène Decarpignies, chant

Anne Guidet, chant

Lucie Jolivet, chant

Brigitte Le Baron, chant, carillon

Brigitte Lesne, direction, chant, carillon

Caroline Magalhaes, chant

Catherine Schroeder, chant

Catherine Sergent, chant

Brigitte Lesne, Pierre Hamon, Pierre Boragno, direction et conception musicale

Alain Carré, mise en espace

Programme conçu avec le concours d'Isabelle Ragnard.

Sur une idée d'Emmanuel Hondré et Alain Genuys.

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique.

Fin du concert vers 22h10.

De Prague à Compostelle

L'incroyable voyage de Léon de Rosmital (1465-1467)

La découverte du corps de Jacques le Majeur, apôtre du Christ, sur la côte occidentale de l'Espagne vers la fin du VIII^e siècle, impose Compostelle, après Jérusalem et Rome, comme le troisième des grands sanctuaires médiévaux.

Deux chroniques racontent le pèlerinage historique entrepris par un noble tchèque, Léon de Rosmital, qui, partant de Prague le 25 novembre 1465, n'atteint Compostelle que le 15 août de l'année suivante après un long périple à travers l'Europe occidentale. Ce seigneur voyage en grand équipage et fait étape dans les cours princières car son pèlerinage chrétien se double d'une mission diplomatique. Le roi de Bohême Georges Podiebrad, son beau-frère, l'a chargé de soumettre aux princes régnants un projet très novateur : la création d'une cour européenne, indépendante du pape et de l'empereur, où seraient réglés les différends entre les souverains chrétiens.

Cet objectif politique amène Léon de Rosmital à suivre un itinéraire bien différent des quatre chemins traditionnellement empruntés par les pèlerins de Compostelle. Après une halte au monastère de Saint-Quirien (près de Düsseldorf), où de jeunes religieuses prennent part au bal donné en son honneur, il se rend à Bruxelles où il est reçu par Philippe le Bon, le très puissant duc de Bourgogne. Il traverse la Manche pour rencontrer le roi d'Angleterre Edouard IV. De retour sur le continent, il s'arrête à Angers et en Touraine, où il voit le roi René d'Anjou et Louis XI, roi de France. Il franchit les Pyrénées et accomplit ses dévotions à saint Jacques puis prolonge son séjour afin de rendre visite aux souverains de la péninsule : Henri IV de Castille (Ségovie), Alphonse V du Portugal (Évora), Jean II d'Aragon (Barcelone). Il regagne la Bohême en suivant un chemin plus direct qui passe par le nord de l'Italie et s'arrête dans le duché de Milan et à Venise. Partout, l'ambassadeur du roi de Bohême est honoré par de nombreux banquets et tournois. Cependant, le pèlerin n'oublie pas de visiter les sanctuaires où sont vénérés les saints locaux.

Ce pèlerinage exceptionnel est l'occasion d'un parcours dans l'Europe musicale de la fin du XV^e siècle associant les œuvres savantes des compositeurs au service du pouvoir local à des pièces plus simples - chansons profanes ou chants de dévotion - reflétant un répertoire plus populaire.

Le voyage commence par trois pièces sacrées (*cantiones*) spécifiquement tchèques, conservées dans le codex Franus, dont les mélodies rappellent les chants populaires de Bohême. Le premier *cantio* (« *Melos premat* ») symbolise le jour où Léon de Rosmital quitte Prague (Sainte-Catherine), le second, en l'honneur de saint Jacques (« *Jubilo cum carmine* »), augure de la destination des pèlerins.

Le même type de chants résonne dans les monastères allemands - le conduit *Universi populi* apparaît dans des sources bohémiennes et germaniques - mais les pays d'outre-Rhin sont surtout réputés pour les tablatures instrumentales prenant la forme de préludes (*preambulium*), à l'origine improvisés, ou d'arrangements de chansons monodiques (*Lieder*).

Gilles de Binche, dit Binchois, servit pendant plus de trente ans dans la chapelle bourguignonne. Il composa des pièces liturgiques (comme l'introït « *Salve sancta parens* »), privilégiant la sonorité très caractéristique du faux-bourdon, une technique d'harmonisation simple qui était généralement improvisée à partir de la mélodie du plain-chant grégorien. Le court « *Alleluia* » du polonais Nicolas de Radom est, lui, fondé sur le rondeau « *Bon jour, bon mois* » composé par le plus cosmopolite des compositeurs bourguignons, Guillaume Dufay, pour célébrer le Jour de l'an. Robert Morton, un musicien anglais qui fut longtemps au service de Philippe le Bon, emprunte la célèbre chanson anonyme « *L'Homme armé* » et lui superpose le texte belliqueux d'un rondeau.

La ballade « *So ys emprentid* », attribuée selon les sources à Frye ou Bedyngham, est l'une des rares chansons anglaises qui connut le succès sur le continent ; son contrepoint savant contraste avec la polyphonie simple des *carols*. Ces pièces profanes spécifiques à l'Angleterre traitent de sujets religieux ou historiques. Elles se caractérisent par leur forme strophique alternant des couplets (*verses*) à deux voix et un double refrain (*burden*) où, pour la reprise, une troisième voix médiane se glisse entre les deux parties initiales.

En France, certaines musiques sont associées à l'actualité historique. Ainsi, la chanson d'allure populaire « *Hélas Olivier Basselin* », conservée dans le manuscrit de Bayeux, commémore l'un des derniers épisodes de la Guerre de Cent ans. Tandis que Johannes Ockeghem, chapelain de la chapelle royale, est probablement l'auteur de la ballade polytextuelle « *Resjois toi/Rex* » en l'honneur de Louis XI couronné en 1461.

Durant son séjour de plusieurs mois dans les royaumes d'Espagne et du Portugal, Léon de Rosmital a peut-être entendu les chants profanes des Juifs séfarades aux inflexions mélodiques si particulières. La chanson de pèlerin espagnole « *Ensalcemos* » emprunte la mélodie de la prose « *Alleluia gratulemur* » conservée à Compostelle dans le codex Calixtinus, qui fut spécialement compilé au XII^e siècle pour recevoir la liturgie de Saint-Jacques.

En Italie, la dévotion populaire s'exprime par des laudes depuis le XIII^e siècle. D'abord monodiques, elles prennent une forme polyphonique à partir du milieu du XV^e siècle en Vénétie et en Toscane.

Tant de diversité musicale n'a pu que surprendre notre voyageur et satisfaire sa curiosité, tout comme elle réjouit aujourd'hui nos oreilles !

Isabelle Ragnard

Pierre Hamon

Flûtiste à bec au parcours atypique, Pierre Hamon se passionne tout jeune pour les répertoires les plus anciens (baroques et antérieurs), tout en poursuivant des études de mathématiques et physique avant de décider de s'orienter exclusivement vers la musique. Il est aujourd'hui professeur titulaire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Son instrumentarium ne ressemble à aucun autre. Constitué de flûtes médiévales, Renaissance et baroques de toutes tailles, il comporte aussi de très nombreux instruments issus des univers traditionnels. Pierre Hamon travaille en confrontation avec divers musiciens de toutes origines (Rajasthan, Pakistan, Chine, Brésil, entre autres) et pratique la flûte indienne (*bansuri*) auprès de Hariprasad Chaurasia. Il maîtrise ainsi de nombreuses techniques parmi lesquelles celle du souffle continu. Il se produit en récital solo, mêlant musiques médiévale et contemporaine. Il est cofondateur de l'ensemble Alla francesca, dont il dirige aussi la version uniquement instrumentale, et se produit régulièrement comme chambriste avec Jordi Savall ainsi qu'avec les ensembles Hespèrion XXI, Il Seminario Musicale et Le Poème Harmonique. Outre son abondante discographie avec Alla francesca, on peut l'entendre en récital solo (*Lucente stella*) et dans de très nombreux enregistrements de musique médiévale, Renaissance et baroque.

Brigitte Lesne

Brigitte Lesne est aujourd'hui devenue, au fil des concerts et enregistrements, la véritable incarnation du chant médiéval au féminin. Alliant art et savoir, elle s'appuie sur sa solide connaissance stylistique des répertoires vocaux les plus anciens et de la notation grégorienne neumatique pour restituer, dans toute leur force première et leurs subtiles saveurs, les musiques monodiques et polyphoniques du Moyen-Âge. Elle dirige, d'une part, l'ensemble de voix de femmes a cappella Discantus - avec lequel elle se consacre essentiellement aux musiques sacrées les plus anciennes - et, d'autre part, en compagnie du flûtiste Pierre Hamon, le groupe vocal et instrumental Alla francesca - qui interprète les répertoires profanes jusqu'au XV^e siècle -, où elle joue aussi des harpes médiévales et des percussions. Depuis le début des années 90, elle s'est produite, avec ces deux ensembles, dans la plupart des grands festivals de musique ancienne en France (Ambronay, Beaune, Saintes, entre autres), dans toute l'Europe et dans le monde entier, jusqu'en Australie, Inde, Colombie, aux États-Unis, au Liban et en Russie, notamment. Un grand nombre de ces concerts ont été retransmis sur les ondes des radios nationales. Son abondante discographie a fait l'unanimité auprès de la critique musicale, que ce soit avec Discantus, Alla francesca ou encore en récital solo (*Ave Eva*). Elle participe également à de nombreux enregistrements avec l'Ensemble Gilles Binchois ainsi qu'avec

Il Seminario Musicale (un CD d'œuvres de Monteverdi). Brigitte Lesne transmet ses connaissances lors d'ateliers pratiques qu'elle anime au Centre de Musique Médiévale de Paris. Elle est également invitée à intervenir (conférences, masterclasses, séminaires, jurys) dans des structures comme le Conservatoire de Paris (CNSMDP) ou le CNSM de Lyon, à l'Université de Paris-Sorbonne (master « Interprétation de la musique médiévale ») ou auprès de la Maîtrise de la Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris. Elle est également titulaire d'une maîtrise d'espagnol consacrée à l'étude du *Misteri d'Elx*.

Pierre Boragno

De par la combinaison de ses connaissances tant pratiques que théoriques, Pierre Boragno est un spécialiste des instruments à vent du Moyen-Âge. Titulaire du prix de soliste au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam et du Certificat d'Aptitude, il enseigne au Conservatoire National de Région de Versailles. Il se produit au sein de nombreux ensembles de musique ancienne (Alla francesca, Ensemble Gilles Binchois, Douce Mémoire, Ensemble Clément Janequin, Le Poème Harmonique, Il Seminario Musicale, Les Talens Lyriques, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, entre autres); il est fondateur du trio Alta (instruments à anches et cuivres), où il joue de la bombarde et avec lequel il se consacre à la formation en *alta capella* typique de la fin du Moyen-Âge. Il joue aussi régulièrement sous la direction de

chefs tels que William Christie, Philippe Herreweghe ou Jordi Savall. Il a participé à une trentaine d'enregistrements réalisés avec ces différents ensembles. Il joue également régulièrement de la musique contemporaine, entre autres à l'occasion d'invitations par l'Orchestre National de France et l'Opéra de Paris. En 2007, il enregistre un récital de flûte Ganassi pour le label Zig-Zag Territoires. Outre ses recherches organologiques, menées à l'École Pratique des Hautes Études, il a contribué à de multiples publications et éditions musicales. Il est notamment traducteur et adaptateur de l'ouvrage *Technique moderne de la flûte à bec* de Walter van Hauwe.

Alla francesca

Internationalement reconnu pour la qualité de ses interprétations et l'originalité de ses projets, Alla francesca compte parmi les ensembles incontournables pour qui veut découvrir les musiques médiévales dans les meilleures conditions. Son interprétation, à la fois vivante et poétique, est le fruit d'un travail de maturation, de recherches et d'échanges, et d'une musicologie mise à l'épreuve de la pratique, avec un réel sens du concert et du contact avec le public. Placé sous la direction complice de Pierre Hamon et Brigitte Lesne, et constitué de deux à plus de dix musiciens et chanteurs, l'ensemble expérimente pratiques et choix jusqu'à obtenir une interprétation musicalement optimale et historiquement plausible dans le respect du texte original. L'accent est

mis, d'une part, sur les techniques instrumentales - en recherchant finesse de jeu et articulations adaptées aux musiques de danse et à l'accompagnement du chanteur - et, d'autre part, sur une vocalité spécifique - travail de la diction, de la ligne et du *legato* pour une mise en valeur du texte poétique. Alla francesca concentre ses recherches sur la période du XII^e au XV^e siècle et propose un véritable voyage musical, kaléidoscope tour à tour festif et poétique, d'une feinte simplicité ou d'une extrême sophistication. Parmi son répertoire, les musiques « françaises » (langues d'oc et d'oïl, troubadours et trouvères, motets), « espagnoles » (*cantigas*, *Llibre Vermell* de Montserrat...), les musiques du *trecento* italien (Francesco Landini, *istanpitte*...) et de toute l'Europe des XIV^e et XV^e siècles (Guillaume de Machaut, *Ars subtilior*, Guillaume Dufay, répertoires franco-flamand et anglais, chansonniers espagnols). S'y ajoutent parfois, selon les programmes, diverses musiques plongeant leurs racines dans ces hautes époques (chants séfarades, tarentelles, musiques arabo-andalouses...). Tout en se référant au travail des musicologues et à la lecture des écrits médiévaux (manuscrits musicaux, traités, œuvres littéraires, livres de comptes...), Alla francesca confronte volontiers ses pratiques à celles des traditions monodiques vivantes, populaires ou savantes, européennes ou orientales, ainsi qu'aux recherches organologiques des facteurs et luthiers. C'est aussi lors de concerts, lectures ou spectacles, proposés avec conteur, comédien ou

jongleur, de productions avec l'ensemble vocal Discantus ou avec mise en scène, qu'Alla francesca offre toute la palette des sonorités et la richesse culturelle du Moyen-Âge. L'ensemble est invité à se produire dans les plus grands festivals français et européens, et jusqu'en Australie, Azerbaïdjan, Colombie, Inde, Nouvelle-Zélande, Russie, au Canada, Maroc, Mexique, aux États-Unis, au Turkménistan... À son palmarès discographique figure le Diapason d'or de musique ancienne de l'année 2000. Alla francesca enregistre aujourd'hui pour le label Zig-Zag Territoires. « *Amor mi fa cantar alla francesca* » : en ouvrant par cette pièce emblématique son premier CD (paru en 1992), Alla francesca est entré de plain-pied au cœur d'un répertoire qu'il défend toujours : l'*Ars nova* italienne. Jeu de mots, fantasmagorie ou revendication : l'ensemble se reconnaît bien dans cette idée d'un style d'interprétation « à la française »... *Alla francesca est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France (ministère de la culture et de la communication) et membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).*

Alta

Fondé par Pierre Boragno, ce trio d'instruments à vents (bombarde, chalemies, trompette à coulisse) est caractéristique de la formation en *alta capella* (deux anches et un cuivre) décrite par le théoricien Tinctoris, ces « hauts » instruments (« hauts » dans le sens de « fort », « puissant ») étant

particulièrement adaptés aux situations festives et de plein air : bals, banquets, tournois... Alta est régulièrement invité par l'ensemble de musique médiévale Alla francesca - voix et « bas » instruments (harpes, luths, vièles, flûtes à bec et traversière, entre autres) - avec qui il a enregistré deux CD et proposé plusieurs programmes de concert, notamment *Le Bal des ardents*, d'après un fait divers de 1393 autour de la figure de Charles VI, avec des musiques parisiennes de la fin du XIV^e siècle et des chroniques et poésies de l'époque dits par René Zosso, conteur et vielliste. Chacun des membres du trio est par ailleurs membre, ou soliste invité, des meilleures formations françaises de musique ancienne, Renaissance ou baroque, et exerce une importante activité d'enseignement. Selon les programmes, l'effectif de l'ensemble peut varier de deux à six instrumentistes.

Discantus

Ensemble vocal uniquement féminin composé généralement de cinq à dix chanteuses a capella, Discantus fait revivre les répertoires vocaux du Moyen-Âge et principalement les musiques sacrées, depuis les premières notations occidentales (IX^e siècle) jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il s'est imposé internationalement comme une référence pour ce type de répertoire interprété à voix de femmes. Fondé au tout début des années 90 et placé sous la direction de Brigitte Lesne, il réunit des chanteuses venues d'horizons divers, aux timbres individuels bien

différenciés, qui forment une équipe cohérente. En s'appuyant tout particulièrement sur le style propre au chant grégorien (travail de la ligne mélodique, du rythme et de l'ornementation d'après les manuscrits les plus anciens), Discantus insuffle une vie nouvelle aux chants de l'*Ars antiqua*, époque du rayonnement culturel de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges en Aquitaine, de l'apogée des grands pèlerinages comme celui de Saint-Jacques-de-Compostelle, puis de la construction de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Brigitte Lesne conçoit entièrement les programmes, le plus souvent avec le concours de la musicologue Marie-Noël Colette, menant une longue réflexion pour arriver à des thématiques pleines de sens, après un patient travail de collectage de manuscrits et de transcriptions musicales. Les thèmes retenus mettent fréquemment la femme au premier plan : la maternité, la Vierge Marie, Hildegard von Bingen, les manuscrits issus de monastères féminins... L'ensemble peut s'adjoindre également, selon les programmes, le concours d'instruments (carillon et cloches à main, orgue...), d'un chœur d'enfants ou d'un chœur de femmes. Il se produit parfois avec mise en scène (pour les drames liturgiques) et collabore fréquemment avec l'ensemble Alla francesca, mêlant ainsi musiques sacrées et profanes. En 2006, Discantus a créé un nouveau programme autour d'Héloïse et Abélard avec deux comédiens et une vielliste. Invité des plus grands festivals, Discantus se produit régulièrement en France, dans toute l'Europe (Croatie,

Slovénie, Slovaquie, Hongrie et Pologne lors d'une tournée en 1997, puis Pologne, République tchèque, Serbie-Monténégro et Hongrie en 2005) mais aussi au Maroc, au Liban, aux États-Unis et en Colombie. En 2008, une tournée est prévue en Équateur et au Mexique. Son dixième enregistrement, *Compostelle, le chant de l'étoile*, a fait l'unanimité auprès de la presse musicale et collectionné les récompenses. Son dernier disque, *Universi populi*, vient de paraître chez Zig-Zag Territoires. *Discantus est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).*

Alain Carré

C'est une invitation au voyage des mots, un espace unique entre poésie et théâtralité. Comédien-metteur en scène, ce troubadour du verbe réalise un parcours ambitieux : prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Allemagne, en Pologne, au Maroc, en Israël, au Brésil, en Espagne... Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter *La Chanson de Roland*, *Le Testament* de François Villon, l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud, les *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke, les chansons de Jacques Brel et le *Journal d'un génie* de Salvador Dalí. La musique le fascine. Il l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire et Gabriel Garrido le conduisent à la mise en scène d'opéras, qu'il aborde avec

passion. Il met en scène *Béatrice et Benedict* de Berlioz, *L'Homme de la Mancha* de Brel/Cervantès, *Don Quichotte* et *La Patience de Socrate* de Telemann, le *Balet Comique de la Royne* de Beaujoyeux, la *Cantate « du café »* de Bach, *Les Noces de Figaro* et *Bastien et Bastienne* de Mozart. Un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a montés avec François-René Duchâble : *L'Oiseau prophète*, *Voyage dans la Lune*, *L'eau d'ici vaut bien l'au-delà*, voyages musicaux où il dialogue avec le pianiste.

À deux, ils imaginent les « concerts épistolaires » sur Berlioz, Chopin-Musset, Bach-Satie, Hugo et Juliette, *Le Roman de Venise...*

On le retrouve sur de très nombreux enregistrements avec ses amis musiciens. Avec l'ensemble Alla Francesca, il se produit dans différents programmes de concert-narration - *Solo* (poème de Xavier Grall/musiques de Guillaume de Machaut, création 2005), *Tristan et Yseut* (textes et musiques du XIII^e siècle, création 2001), *L'Amour extrême* (poèmes d'André Velter/chansons de troubadours, création 2000) - ou comme metteur en scène - *La Cité de Paris au siècle de saint Louis*, créé à la Cité de la musique en 2004. En 2006, il a monté, avec l'ensemble Discantus, un nouveau « concert épistolaire », *Lettres des deux amants*, autour d'une correspondance amoureuse attribuée à Héloïse et Abélard entrecoupée de musiques du XII^e siècle.



Concert enregistré par France Musique

Le quotidien, ses suppléments et ses magazines

Qu'allez-vous découvrir aujourd'hui ?

LES MAGAZINES
DU WEEK-END

SAMEDI



TV Magazine - Le Figaro Magazine - Madame Figaro

LUNDI



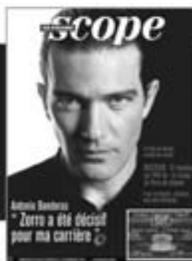
Le Figaro Sport
Le Figaro Entreprises et Emploi

MARDI



Les guides art de vivre*

MERCREDI



Le Figaroscope

JEUDI



Le Figaro Littéraire

VENDREDI



Le Figaro Patrimoine**

*selon l'actualité - **une fois par mois



Et aussi...

CYCLE L'EUROPE BAROQUE

LUNDI 5, LUNDI 12 ET MARDI 13 MARS, 19H
Version pour le jeune public le 10 mars à 11h

Georg Friedrich Haendel
Alcina

Orchestre du Conservatoire de Paris
Solistes et choristes du Département des disciplines vocales du Conservatoire de Paris
Junior Ballet du Conservatoire de Paris
Nicolau de Figueiredo, direction
Emmanuelle Cordoliani, mise en scène
Victor Duclos, chorégraphe

MERCREDI 7 MARS, 20H

Le baroque revisité

Œuvres de **Giuseppe Tartini, Gaetano Pugnani, Jean-Marie Leclair, Niccolò Paganini, Igor Stravinski, Alfred Schnittke, Niccolò Paganini** et **Maurice Ravel**

Régis Pasquier, violon Antonio Stradivari
« Le Davidoff » 1708, violon Nicolas Lupot 1803, violon Georges Chanut ca. 1820 (collection Musée de la musique)
Robert Levin, piano luthéal Erard ca. 1900 (collection Musée de la musique)

VENDREDI 9 MARS, 20H

François Couperin
Apothéose de Lully
Apothéose de Corelli

Florence Malgoire, violon
Alice Pierot, violon
Guido Balestracci, viole de gambe
Benjamin Perrot, théorbe
Blandine Rannou, clavecin Andreas Rukers/Pascal Taskin 1646/1780 (collection Musée de la musique)
Benjamin Lazar, récitant

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS, DE 14H30 À 17H30

Concert-promenade au Musée de la musique

> MUSÉE

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL DE 15H À 17H
Visite avec un musicien : « Le Chant »

SAMEDI 10 MARS, 15H

Forum
Itinéraires du violon dans l'Europe baroque

15H : Table ronde
Animée par Frank Langlois, musicologue
Avec Jean-Frédéric Schmitt, luthier, Hélène Schmitt, violoniste, Charles Besnainou, acousticien au Laboratoire d'Acoustique Musicale

17H30 : Concert
Œuvres de **Nicola Matteis, Arcangelo Corelli, Azzolino Bernardino Della Ciaja, Georg Friedrich Haendel** et **Jean-Marie Leclair**

Hélène Schmitt, violon
Gaetano Nasillo, violoncelle
Jörg-Andreas Bötticher, fac-similé du clavecin Jean-Claude Goujon 1743 et fac-similé du clavecin Carlo Grimaldi 1703 (collection Musée de la musique)

SAMEDI 10 MARS, 20H DIMANCHE 11 MARS, 16H30

Le Jardin des Voix - L'Académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs

Œuvres de **Claudio Monteverdi, Biagio Marini, Giacomo Carissimi, Francesco Cavalli, Georg Friedrich Haendel, Niccolò Piccinni, Joseph Haydn**

Les Arts Florissants
Les solistes du Jardin des Voix
William Christie, direction

MARDI 13 MARS, 20H

Œuvres de **Jean-Marie Leclair, Antonio Vivaldi, Giuseppe Valentini, Georg Muffat** et **Arcangelo Corelli**

Les Folies Françaises
Patrick Cohën-Akenine, violon, direction
Ensemble 415
Chiara Banchini, violon, direction

COLLÈGE

La musique occidentale du Moyen-Âge à 1750

30 séances du mercredi 27 septembre au mercredi 20 juin, de 15h30 à 17h30

Pascale Saint-André, musicologue (Moyen Âge et baroque)
Marc Desmet, musicologue (Renaissance)

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne la rubrique « Dossiers pédagogiques » :
Moyen-Âge. Entre ordre et désordre dans les « Expositions du Musée »

... d'écouter :
Campus stella, chants sacrés du XII^e siècle, avec l'ensemble Discantus dirigé par Brigitte Lesne •
Llibre vermell de Montserrat, un pèlerinage du XIV^e siècle par Hespèrion XXI, direction Jordi Savall

... de regarder :
Moyen-Âge. Le Remède de fortune, par l'Ensemble Faenza, direction Marco Horvat, concert enregistré à la Cité de la musique en mars 2004

... de lire :
Brève Histoire de la musique du Moyen-Âge d'Olivier Cullin

... d'écouter en suivant la partition :
Le Merveilleux, Nostra Donna, Cantigas de Santa Maria, Alphonse X, concert de l'Ensemble Micrologus enregistré à la Cité de la musique en janvier 2003

